

L ' É V E I L D E S G U É R I S S E U S E S

Livret de la quatrième soirée

Ce que vous portez



Ce livret est le dernier des 4. Ce qu'il contient n'est pas une fin c'est un point de départ vers des possibilités infinies



[Cliquez ici pour retrouver le replay de cette quatrième soirée](#)

I. LE CONTE



Dans un petit village du nord est de la France, il y avait une femme que tout le monde appelait simplement la guérisseuse.

Personne ne savait exactement ce qu'elle faisait. On venait de loin pour la voir avec des douleurs, des chagrins, des enfants qui ne dormaient plus, des grossesses qui n'arrivaient pas, des kystes qui ne partaient pas, des maris qui ne parlaient plus, des bêtes qui dépérissaient. Et on repartait différemment. Parfois complètement guéri. Toujours différemment.

Elle ne parlait pas beaucoup de ce qu'elle faisait. Elle disait juste : je pose les mains et j'écoute.

Elle avait une petite-fille, une enfant sérieuse bien trop sage pour son jeune âge, qui la suivait partout depuis l'âge de cinq ans et qui voyait et entendait tous les mondes. La petite-fille voulait apprendre. La guérisseuse lui disait : tu sais déjà. La petite-fille insistait : mais quoi, qu'est-ce que je sais ? La guérisseuse souriait et ne répondait pas.

Un jour, la guérisseuse très âgée sentit que son heure approchait.

Elle n'en fit pas grand cas. Elle avait vu assez de passages pour savoir que c'en était un comme les autres, plus personnel, simplement.

Elle s'alita.

La petite-fille, qui n'était plus si petite, vint s'asseoir à son chevet.

« Tu vas me transmettre le don maintenant ? » demanda-t-elle.

La guérisseuse la regarda longtemps.

« Il n'y a pas de don à transmettre », dit-elle enfin.

« Il y a seulement ce que tu es déjà. »

« Mais comment je saurai ce que je suis déjà ? »

La guérisseuse prit la main de sa petite-fille et la posa sur sa propre poitrine.

« Tu sens ça ? »

La petite-fille sentit le cœur battre sous sa paume. Régulier. Chaud. Vivant.

« Oui. »

« C'est exactement ça. »

La petite-fille ne comprit pas tout de suite. Elle chercha quelque chose de plus grand, de plus mystérieux

Mais il n'y avait que ça. Le cœur qui bat. La main qui sent. La présence qui est là complètement.

La guérisseuse mourut trois jours plus tard.

La petite-fille prit sa place.

Pas parce qu'elle avait reçu un don. Parce qu'elle avait compris qu'elle l'avait toujours eu.

Guidée depuis l'au delà par sa grand-mère et par les mondes auxquels elle avait accès elle appris les gestes, les mots, les souffles, les planètes, les alliés, les plantes...

Et les gens du village continuèrent de venir. Avec leurs douleurs, leurs migraines, leurs kystes, leurs chagrins, leurs enfants qui ne dormaient plus...
Et ils repartaient différemment.

Ce n'est pas le don qui fait la guérisseuse. C'est la décision de se souvenir de ce qu'on est.



II. LE FRAGMENT



Ces 4 soirées ont soulevé quelque chose.

Pas créé. Soulevé. Comme on soulève un couvercle sur ce qui existait déjà, qui attendait, qui avait sa propre chaleur.

Ce que vous avez commencé cette semaine, la douleur qui bouge quand on lui donne de l'espace, le corps qui sait avant que la tête comprenne, la présence qui apaise avant même le geste ce n'était pas nouveau. C'était déjà en vous. Reconnu pour la première fois peut-être. Ou reconnu différemment.

Et maintenant se pose la question.

Pas est-ce que j'ai les capacités. Vous venez de l'expérimenter quatre soirs de suite. Pas est-ce que je suis légitime. La légitimité se construit dans la pratique, pas avant elle.

La vraie question est plus simple que toutes les autres.

Est-ce que je me choisis ?

Pas pour les autres. Pas pour prouver. Pas pour répondre à un appel extérieur. Pour vous.

Cette décision ne se prend pas dans la tête. Elle se prend dans le corps. Vous savez comment faire maintenant.

Posez la question à votre corps.
Et écoutez ce qui répond.



III. LA QUESTION



Prenez le temps qu'il faut avant de lire ceci.

Posez une main sur votre cœur. Fermez les yeux. Respirez. Puis lisez.

♦ LA QUESTION DE CETTE NUIT

Dans dix ans, vous regardez en arrière vers cette nuit. Vers cette femme assise là, après quatre soirées, quelque chose d'ouvert en elle, une décision en suspens. Qu'est-ce que vous lui dites ?



IV. LA PRATIQUE : POUR LES JOURS QUI VIENNENT

◆ ◆ ◆

◆ CHAQUE MATIN : LES QUATRE CORPS

Chaque jour

Posez-vous quatre questions. Une seule réponse par question. Honnête.

Comment va mon corps physique aujourd'hui ?

Comment va mon corps émotionnel aujourd'hui ?

Comment va mon corps mental aujourd'hui ?

Comment va mon corps énergétique aujourd'hui ?

Et posez un acte pour chacun de vos corps

Un seul. Concret. Maintenant.

◆ QUAND VOUS DOUTEZ : REVENEZ AU CORPS

Debout. Genoux déverrouillés. Secouez les bras.

Dites à voix haute : mon corps, est-ce que ce chemin est juste pour moi ?

Observez la réponse. Ne la corrigez pas.

Le mental peut douter. Le corps, quand il est ancré, ne ment pas.

Faites confiance à ce qui vient — même si c'est inconfortable.

Surtout si c'est inconfortable.

◆ ◆ ◆

Ces 4 soirées vous ont donné quelque chose de rare.

Pas du savoir. Une reconnaissance.

Ce que vous faites de cette reconnaissance, c'est votre liberté entière.

*Il n'y a pas de plus belle chose à transmettre
que le souvenir de soi-même.*

*Cliquez ici pour rejoindre l'Ecole des Guérisseuses :
1 an de découvertes, de pratiques et d'émerveillement*

Mérodie



L ' É C O L E D E S G U É R I S S E U S E S